

RÉFLEXION ÉTHIQUE ET THÉOLOGIQUE SUR DOCTRINE ET DISCIPLINE AU SEIN DE LA 8^e CEPAC

KASAO KUBUYA

Université Protestante en Afrique (UPA), Goma, RD Congo

Résumé

L'enseignement de la doctrine biblique et son application éthique constituent un impératif pastoral. Dans cet article, nous avons défini les concepts clés qui constituent notre thème. Nous avons aussi passé en revue les dix thèmes constituant la doctrine biblique et la discipline biblique. Après l'analyse des résultats, nous avons constaté que la 8^e CEPAC, dans sa confession de foi, reconnaît six thèmes sur dix. Quant à l'application de la discipline, l'appréciation de la gravité de la faute est réservée au chef hiérarchique compétent. Afin que tous parviennent à l'unité de la foi et à la connaissance de Jésus, l'enseignement de la doctrine biblique et son application sont impératifs, à l'exemple des enseignements de Jésus et de ses apôtres.

Mots-clés : Doctrine biblique, théologie, éthique, discipline

Classification JEL : Z12

Abstract

The teaching of biblical doctrine and its ethical application constitutes a pastoral imperative. In this article, we have defined the key concepts that constitute our theme. We have also reviewed the ten themes that constitute biblical doctrine and biblical discipline. After analyzing the results, we found that the 8th CEPAC, in its confession of faith, recognizes six out of ten themes. As for the application of discipline, the assessment of the seriousness of the fault is reserved for the competent hierarchical leader. In order for all to attain unity of faith and knowledge of Jesus, the teaching of biblical doctrine and its application is imperative, following the example of the teachings of Jesus and his apostles.

Keywords: theology, ethics, discipline, biblical doctrine

JEL classification: Z12

1. INTRODUCTION GÉNÉRALE

1.1 Contexte et problématique

Dans le contexte où les hérésies envahissent l'Église en général, le théologien et intellectuel chrétien de la 8^e CEPAC remarquent actuellement que les fidèles ne savent pas distinguer la doctrine chrétienne qui est biblique et la discipline qui est spécifique à chaque communauté et contextuel. Il est évident que « le point de départ de la science réside dans la volonté de l'homme de se servir de sa raison pour comprendre et contrôler la nature »¹. C'est pourquoi la prise de conscience des problèmes, des phénomènes socioculturelles et religieux doit toujours être le point de départ de notre questionnement en vue de la recherche scientifique.

Or il se pose un problème éthico-théologique, il s'agit de la confusion entre la doctrine et discipline au sein des Communautés Pentecôtistes en Afrique centrale.

Cette communauté compte beaucoup de systématiciens, exégètes, praticiens, historiens mais qui n'ont pas parvenu à faire des documents valables de la doctrine et discipline qui seront à la portée de tous les dirigeants des églises locales pour que les chrétiens en profitent et les aident à sortir dans cette confusion qui les accablent, et qui

¹ M. GRAWITZ, *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1996, p.3.

les conduisent dans la discrimination spirituelle et jugement invalide. C'est à partir de ces défis que nous posons plusieurs questions.

1.2 Question de recherche

Comment différencier la doctrine biblique et la discipline dans la communauté ecclésiastique ?

De cette question, nous nous posons un certain nombre de questions secondaires de cette manière.

1. Quel est le contenu de la doctrine biblique de l'église en général et de la CEPAC en particulier ?
2. Quel est le contenu de la discipline biblique de l'Église en général et de la CEPAC en particulier ?
3. Comment pratiquer la discipline dans l'Église locale d'une manière éthique ? Ce sont ces questions que nous allons répondre dans cet article.

1.3 Objectifs

Pour atteindre les résultats de ce travail, nous fixons les objectifs ci-après :

1. Expliquer le contenu de la doctrine biblique de l'Église en général et de la CEPAC en particulier ;
2. Expliquer le contenu de la discipline biblique de l'Église en général et de la CEPAC en particulier ;
3. Éclaircir la nécessité de l'enseignement doctrinal et l'application éthique de la discipline dans l'Église locale. Avant de passer aux méthodes et techniques, développons la revue de la littérature dans ce point ci-dessous.

1.4 Revue de la littérature

Nous ne sommes pas le premier à réfléchir sur le cadre de la doctrine et la discipline et éthique au sein d'une communauté ecclésiale. D'autres chercheurs en ont déjà fait des travaux dont le mérite reste considérable :

H. THIESSEN esquisse la doctrine dans son ouvrage de guide de la doctrine biblique. Selon lui la Bible est au théologien ce que la nature est au scientifique, un ensemble de faits inorganisés ou organisés seulement partiellement. Dieu n'a pas cru bon d'écrire la Bible sous forme d'une théologie systématique ; il nous revient donc de rassembler les faits dispersés pour en faire un système logique. Il y a bien certaines doctrines qui sont traitées de façon assez complète dans un seul contexte ; mais il n'y en a pas une seule qui y soit traitée d'une façon exhaustive².

En ce qui concerne la discipline, J. LEEMAN prétend qu'en termes généraux, la discipline d'Église fait partie du processus de formation du disciple. Elle sert à corriger un péché et à orienter un disciple vers une meilleure voie. *Devenir disciple consiste, entre autres, à se soumettre à la discipline. Dans la vie chrétienne deux disciplines sont indispensables. La discipline formative et la discipline corrective.* Depuis des siècles, on se réfère à la fois à la discipline formative et la discipline corrective. Lorsqu'elle est formative, elle aide à éduquer le disciple au moyen de l'instruction. Lorsqu'elle est corrective, elle permet d'éduquer le disciple en corrigeant le péché. La formation et la correction vont toujours de pair. C'est là l'essence même de la formation de disciples³.

Quant à P. TILLICH, la question de la norme de la doctrine chrétienne s'est posée très tôt dans l'histoire de l'Église. Pour cet auteur, la doctrine chrétienne est ce que l'Église présente comme telle à travers ses autorités officielles³.

² H.C. THIESSEN, *Guide de doctrine biblique, fondement d'une nouvelle vie*, Canada, Farel, 1987, p. 5. ³ J. LEEMAN « [The Preemptive Resignation-A Get Out of Jail Free Card?](https://www.9marks.org) », <https://www.9marks.org>, consulté le 6 septembre 2021.

³ P. TILLICH, *Théologie Systématique I*, Genève, Labor et Fides, 2000, p. 73.

La question de la norme est redevenue cruciale dans le protestantisme, dès que les autorités ecclésiastiques ont perdu leur importance. On y établit une norme formelle et une norme matérielle, non par choix délibéré, mais, comme dans les débuts de la chrétienté, à cause des exigences de la situation. Luther ouvre une brèche dans le système romain grâce à la puissance de la norme matérielle qu'à la suite de Paul, il appelle « la justification par la foi » (Rm. 3, 26) et avec l'autorité du message biblique (en particulier du message paulinien). Au reste, nous pouvons présenter les méthodes et techniques pour un bon enchaînement logique de ce travail.

1.5 Méthodes et techniques

La méthode est définie comme un ensemble des procédures suivies par un chercheur pour réaliser une ou plusieurs études.⁴ Ainsi, pour accomplir cette recherche, **la méthode analytique** nous paraît la mieux adaptée. Cette méthode nous a permis d'analyser les données recueillies dans les documents, afin de tirer des conclusions objectives et constructives par rapport au travail.

Comme technique de recherche, **l'analyse documentaire** nous conduira à l'utilisation des outils spécialisés comme les dictionnaires, les encyclopédies, les ouvrages, des revues et les inédits dans le domaine qui nous intéresse, dans la théologie systématique, plus particulièrement en doctrine ainsi que ceux des autres domaines lorsque le besoin l'exigera. Tous les autres documents susceptibles de nous aider dans la récolte des données et des informations à une critique historique seront consultés.

2. APPROCHES CONCEPTUELLES ET THÉORIQUES

2.1 Approches conceptuelles

a. La doctrine

La doctrine est la présentation systématique, logique et ordonnée de ce que les chrétiens croient et enseignent concernant Dieu, et tout domaine de la pensée et de l'expérience humaine influencé par la foi en Dieu - comme cela est souligné dans la Parole de Dieu. La doctrine est l'ensemble des vérités arrêtées, établies et objectives révélées par Dieu aux apôtres et aux prophètes qui nous les ont retranscrites sous l'inspiration divine.⁵

La doctrine est une vérité d'ordre spirituel révélée dans la Bible concernant notamment Dieu, la création et le gouvernement du monde, l'homme, Jésus-Christ et son œuvre rédemptrice, le chemin du salut, les moyens de grâce, l'Église chrétienne et l'eschatologie. Dans ses différentes épîtres, l'apôtre Paul a formulé un certain nombre de doctrines, par exemple les doctrines de la justification et de l'Église.

L'Église primitive a dû formuler de façon systématique la doctrine de la personne du Christ, en particulier de sa divinité, car elle faisait l'objet de dangereuses attaques. Martin Luther et la Réforme ont fait de même en ce qui concerne par exemple la doctrine de la justification ou celle de la Sainte-Cène⁷.

Pour confesser publiquement sa foi et son enseignement, l'Église luthérienne a publié au XVI^e siècle un certain nombre de documents doctrinaux appelés Confessions de foi, qui sont réunis.⁶ Dieu dans sa sagesse et sa bonté a révélé ces vérités dans la Bible parce qu'elles sont utiles et salutaires à l'homme qui a besoin de les connaître pour trouver le chemin de la vie éternelle⁷.

⁴ M. GRAWITZ, *Op. Cit.*, p.3.

⁵ S. DOHERTY, Comment enseigner la doctrine biblique aux enfants, (Child Evangelism Fellowship, 1996, p.9. ⁷ WILBERT KREISS, *Manuel de la doctrine chrétienne*, Paris, Cerf, 1997, p. 15.

⁶ *Ibid.*

⁷ Jean 5:39, 2 Timothée 3:14-17, 2 Pierre 1:19-21, Romains 15:4.

b. Théologie

Le mot théologie partage le suffixe *-logie*, avec les noms de nombreuses disciplines et sciences, telles que la biologie, la physiologie et l'anthropologie. Le suffixe vient du mot grec *logos*, que l'on retrouve dans le prologue de l'Évangile de Jean : « Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu » (Jn 1, 1). Le mot grec *logos* signifie

« parole » ou « idée » ou, comme l'a traduit un philosophe, « logique ». Ainsi, lorsque nous étudions la biologie, nous examinons la parole ou la logique de la vie. L'anthropologie est la parole ou la logique à propos des humains, *anthropos* étant le mot grec pour homme. La première partie du terme théologie vient du grec *theos*, qui signifie « dieu » ; ainsi la théologie est la parole ou la logique de Dieu lui-même. Le terme théologie est très large. Il fait référence non seulement à Dieu, mais à tout ce que Dieu nous a révélé dans les saintes Écritures. L'étude du Christ, appelée « christologie », fait partie de la discipline de la théologie ; elle comprend également l'étude de l'Esprit Saint, que nous appelons « pneumatologie », l'étude du péché, appelée « hamartologie » et l'étude des choses futures, que nous appelons « eschatologie ». Ce sont là des subdivisions de la théologie. Les théologiens parlent également de « théologie proprement dite », qui fait spécifiquement référence à l'étude de Dieu lui-même.⁸

c. Théologie systématique

La théologie systématique, qui est une étude méthodique et cohérente des principales doctrines de la foi chrétienne.¹¹ La théologie systématique est basée sur certaines hypothèses.

La première est que Dieu s'est révélé non seulement dans la nature, mais aussi à travers les écrits des prophètes et des apôtres, et que la Bible est la Parole de Dieu. C'est la théologie par excellence. C'est le *logos* complet du *theos*.

La deuxième hypothèse est que lorsque Dieu se révèle, il le fait selon son caractère et sa nature. Les Écritures nous disent que Dieu a créé un cosmos ordonné. Il n'est pas l'auteur de la confusion parce qu'il n'est jamais confus ; il pense clairement et parle d'une manière intelligible destinée à être comprise.

Une troisième hypothèse est que la révélation de Dieu dans les Écritures manifeste ces mêmes qualités. Il y a unité dans la Parole de Dieu malgré la diversité de ses auteurs. Elle a été rédigée au cours de nombreux siècles par de nombreux auteurs et elle couvre une variété de sujets, mais au sein de cette diversité se trouve l'unité. Toutes les informations contenues dans les Écritures ont leur unité en Dieu lui-même, de sorte que lorsque Dieu parle et se révèle, il y a une unité dans ce contenu, une concordance. La révélation de Dieu est également cohérente. Il a été dit que la cohérence était le lutin des petits esprits, mais si cela était vrai, il faudrait dire que Dieu a un petit esprit, car il est tout à fait cohérent dans son être et son caractère. Il est le même hier, aujourd'hui et pour toujours (Hé 13, 8).

Ces hypothèses guident le théologien systématique dans l'exécution de sa tâche, qui consiste à examiner l'ensemble de la portée des Écritures et à s'interroger sur la façon dont elles s'harmonisent. Dans de nombreux séminaires, le département de théologie systématique est séparé du département du Nouveau Testament et de celui de l'Ancien Testament. En effet, le théologien systématique a un objectif différent de celui des professeurs de l'Ancien et du

Nouveau Testament.⁹ Les érudits de la Bible se concentrent sur la manière dont Dieu s'est révélé à différents moments au fil du temps, alors que le théologien systématique prend ces informations, les rassemble et montre comment elles s'intègrent dans un ensemble significatif.

⁸ R. C. SPROUL, *Nous sommes théologiens : Une introduction à la théologie systématique*, Sanford, Ligonier Ministries, 2022, p.16. ¹¹ Ibid.

⁹ Idem., p.18.

Bien sûr, c'est une tâche ardue et je suis convaincu que personne ne l'a fait parfaitement.

d. Discipline ecclésiale

En termes généraux, la discipline d'Église fait partie du processus de formation du disciple. Elle sert à corriger un péché et à orienter un disciple vers une meilleure voie.¹⁰ La discipline consiste corriger, à réprimander, à avertir. Ce genre de correction peut avoir lieu en privée ou en informelle.¹¹ Devenir disciple consiste, entre autres, à se soumettre à la discipline.

Un chrétien apprend la discipline grâce à l'instruction et à la correction, tout comme dans une classe de mathématiques, le professeur enseigne la leçon et corrige ensuite les erreurs des élèves.¹ Voilà pourquoi, depuis des siècles, on se réfère à la fois à la discipline formative et la discipline corrective. Lorsqu'elle est formative, elle aide à éduquer le disciple au moyen de l'instruction. Lorsqu'elle est corrective, elle permet d'éduquer le disciple en corrigeant le péché.¹²

e. Éthique

Étymologiquement, le terme « éthique » provient de l'*êthos* qui signifie en grec « manière d'être. » Tirée du mot grec « *ethos* » qui signifie « manière de vivre », l'éthique est une science de la philosophie qui s'intéresse à la conduite des individus en société.¹³ Elle est l'ensemble des principes moraux gouvernant la conduite d'un individu ou d'un groupe.¹⁷ L'éthique peut être aussi définie comme l'appréciation de jugement des valeurs en tant qu'il s'applique à la notion du bien et du mal.¹⁸ Cette dernière définition m'intéresse étant donné que l'acte est jugé bon ou mauvais après le jugement de valeur de celui qui la pose. Elle rend plus l'individu responsable de ses actes.

La dignité de la vie humaine est le principe fondamental de l'éthique. Cette tâche implique la responsabilité, qui est une conviction et attitude éthique servant de principe de précaution de toute action à poser.¹⁴ Dans l'Ancien Testament, le but de l'éthique est la restauration du bien-être humain ou la préservation de la dignité humaine.¹⁵ Pour atteindre ce but, les prophètes ont souligné les principes de justice, droiture, compassion et amour.¹⁶ Les prophètes étaient donc passionnés de la reconstruction du nouvel ordre social en harmonie avec la volonté de Dieu. Dans leur éthique, Dieu était compris comme Dieu qui réclame la justice sociale et l'ordre de relation dans lesquelles sa justice sera réalisée.¹⁷ Ces principes d'éthique des prophètes de l'Ancien Testament sont réalisés dans le Nouveau Testament. Car, la justice d'Amos, l'amour d'Osée et la Sainteté d'Isaïe sont unis et accomplis en Christ qui est la sagesse de Dieu, notre justice, notre sanctification et rédemption (1 Cor. 1,24-30). C'est dans cette circonstance que Paul dresse les principes de base que l'individu et l'Église peuvent découvrir et appliquer dans une décision et action éthique. Chez Paul, l'amour est le principe de base pour une action éthique (1Cor.12, 31-13 ; Gal 5, 14 ; 1Cor. 5, 14 ; 8 : 1).²³

Dans son ouvrage « éthique chrétienne africaine », Samuel Waje a analysé cinq types d'éthique : Éthique sociale, éthique personnelle, éthique africaine, éthique

¹⁰ J. LEEMAN, *la discipline de l'Église : L'importance de protéger la réputation de Jésus-Christ et de son Église*, Genève, Cruciforme, 2018, p.17.

¹¹ J. LEEMAN, *Comprendre la discipline de l'Église*, Genève, Cruciforme, 2025, p.3.

¹² J. LEEMAN, *Op, Cit.*, p.17.

¹³ MUTEHO KASONGO, Cours d'éthique chrétienne, dispensée en L1 théologie, Goma, ULPG, 2022, p.3. ¹⁷ SAMUEL W. KUNHIYOP, *Éthique Chrétienne Africaine*, Carlisle, HippoBooks, 2017, p.19. ¹⁸ KASONGO, *Op, Cit.*, p. 3.

¹⁴ Ibid.

¹⁵ Ibid.

¹⁶ Ibid.

¹⁷ KASONGO, *Op, Cit.*, p., 15.

occidentale, éthique chrétienne et l'éthique chrétienne africaine¹⁸. En effet, l'éthique sociale traite la moralité communautaire et met l'accent les valeurs communes et les relations interpersonnelles au détriment des désirs et décisions individuelles.¹⁹ Cette éthique sociale est africaine, car pour les peuples africains la communauté l'emporte sur l'individu. Dans la vie traditionnelle africaine, l'individu n'existe et ne peut exister seul si ce n'est en collectivité. Il doit son existence à d'autres personnes, y compris celles des générations passées (les ancêtres) et contemporains. Il fait parti d'un tout.²⁰ Dans ce cas, ce qui arrive à l'individu arrive à tout le groupe, et ce qui arrive à tout le groupe arrive à l'individu. Ainsi, l'individu ne peut que dire, « je suis parce que nous sommes ; et puisque nous sommes, alors je suis. »²⁷ Ce que la communauté dit ou croit engage l'individu²¹ et ce que l'individu fait engage la communauté.

L'éthique sociale africaine rencontre l'éthique chrétienne où l'idée de la communauté est au cœur de la théologie biblique²⁹ ; elle se distingue de l'éthique personnelle occidentale, influencée par les philosophies occidentales. Par exemple Jean Paul Sartre dit : « je pense donc je suis ». L'éthique personnelle occidentale traite des obligations ou les devoirs des individus.

Dans l'éthique occidentale, les décisions des individus sont prioritaires sur celles de la communauté.²² Cette éthique occidentale est qualifiée égoïste en ces termes : *Les principes de l'égoïsme éthique peuvent se résumer ainsi : (1) le premier devoir unique et essentiel d'un individu et de s'assurer un équilibre où le bien prime sur le mal ; (2) même lorsqu'il émet des jugements moraux pour le compte des tiers, son intérêt doit primer.*²³ L'éthique occidentale est centrée sur l'individu et est dépouillée de toute idée de la communauté. L'individu décide de ce qui est bon ou mauvais, sans tenir compte des opinions de ses parents, de ses proches ou de sa communauté.²⁴ Ces types d'éthiques sont critiqués ci-dessous.

Même si certains auteurs pensent qu'il n'est pas étonnant qu'aujourd'hui comme auparavant, la morale et l'éthique soient deux mots synonymes²⁵, ils sont différents dans leurs approches d'application. Hans dit que la morale chrétienne est la science de la vie telle que la conçoit et l'impose la foi chrétienne.²⁶

En effet, dans l'approche d'application moraliste, la société a fixé les actes reconnus par les membres de la communauté moralement bons ou mauvais.

Par exemple l'aide apportée aux pauvres est moralement bon sur le plan social et individuel. Mais dans l'approche éthique, l'aide apportée aux pauvres peut être jugée soit bonne soit mauvaise. Elle sera jugée bonne si l'aidant tient compte de la dignité de l'aidé. C'est-à-dire, l'aidé a participé à la priorisation de ses besoins. Dans le cas contraire, l'aide est jugée éthiquement mauvais. Car, telles aides paralysent souvent l'aidé.

L'éthique sociale africaine qui met l'accent sur les valeurs communes de la communauté pose un problème de responsabilité individuelle. Elle favorise les perpétuations de violences. Car, ce qu'a fait la communauté implique l'individu. Par exemple, les guerres inter-tribalo-ethniques en RD Congo impliquent les justes et les injustes. Or, chacun pourrait être responsable de ses actes personnellement. Il faut donc repenser l'application de l'éthique sociale africaine qui reste à mon avis moral.

¹⁸ KUNHIYOP, Op, Cit., p. 21-133.

¹⁹ Ibid.

²⁰ Ibid.

²¹ Ibid. ²⁹

Ibid.

²² Ibid.

²³ KUNHIYOP, Op, Cit., p.e, 56.

²⁴ Idem., , 64.

²⁵ Idem.,, 20.

²⁶ HANS LASSEN MARTENSEN, Éthique chrétienne générale, Théotex, 2016, p.7.

Dans le cas contraire, les africains risquent de tomber dans l'affirmation populaire : « la vérité est celle qui est acceptée par plusieurs. »

Pour ce qui est de l'éthique personnelle occidentale où *l'intérêt individuel doit primer*, n'est plus éthique. Car, il est difficile de penser à la fois à ses intérêts individuels et à la dignité humaine de l'autre. Il faut donc repenser à l'application éthique individuelle occidentale qui reste à mon avis l'exploitation de l'autre. À ce sujet Paul déclare que l'exercice des dons spirituels et la libéralité sans amour n'est rien³⁵, ainsi toute action qu'elle soit socialement (en Afrique) et individuellement (en Occident) bonne, lorsqu'elle ne tient pas compte de la dignité humaine et l'amour (*agapé*) du prochain, celle-ci n'est pas éthiquement bonne. C'est dans l'orientation de la dignité humaine et l'amour du prochain que je vais traiter le thème « défis de l'église face aux conflits inter-tribalo- ethnique en RD Congo », un thème relevant particulièrement de mon ministère ; je serai guidé par les normes bibliques.³⁶

2.2 Approches théoriques

Dans cette partie, nous allons traiter dix doctrines bibliques :

1. Bibliologie

³⁵1 Quand je parlerais en langues, celle des hommes et celle des anges, s'il me manque l'amour, je suis un métal qui résonne, une cymbale retentissante. ² Quand j'aurais le don de prophétie, la science de tous les mystères et de toute la connaissance, quand j'aurais la foi la plus totale, celle qui transporte les montagnes, s'il me manque l'amour, je ne suis rien. ³ Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés, quand je livrerais mon corps aux flammes, s'il me manque l'amour, je n'y gagne rien (1Cor. 13 :1-3). ³⁶KUNHIYOP, Op, Cit., p., 149.

La doctrine de la Bible étudie l'origine, l'autorité, l'inspiration et les propriétés de la ²⁷Bible, ainsi que son but, la raison pour laquelle Dieu l'a donnée aux hommes. La Bible est un livre profondément humain, écrit par des hommes pour les hommes et dans les langues des hommes. Elle est faite de deux parties, l'Ancien et le Nouveau Testaments. La Bible est aussi un ouvrage éminemment divin, car elle est inspirée par le Saint-Esprit. Par son origine, le recueil de 39 livres canoniques de l'Ancien et 27 du Nouveau Testaments est Parole de Dieu³⁷, et cela dans toutes ses parties²⁸.

La Bible est un livre inspiré. L'inspiration est l'action extraordinaire et surnaturelle exercée par Dieu, plus particulièrement par le Saint-Esprit, sur les écrivains sacrés, en vertu de laquelle leur message et toutes leurs paroles sont réellement et authentiquement Parole de Dieu. Ils ont été guidés, poussés et portés par le Saint-Esprit, au point que toute l'Écriture est inspirée dans son contenu et dans l'expression qui lui est donnée.²⁹

L'autorité de la Bible, attestée au lecteur croyant par le témoignage intérieur du Saint-Esprit et la propriété en vertu de laquelle elle exige à juste titre qu'on accepte de façon inconditionnelle toutes ses affirmations. Elle est infaillible, ce qui signifie qu'elle ne se trompe pas, et inerrance parce qu'elle ne contient pas d'erreurs³⁰.

Cela signifie que tout l'enseignement de l'Église doit être puisé en elle et fondé sur elle et que toute doctrine doit se conformer à ce qu'elle révèle. Elle est ainsi la « norme normante », c'est-à-dire la norme souveraine. C'est au travers de la Bible que Dieu s'est révélé.

2. La théologie

Dieu est immuable signifie qu'il ne subit aucun changement dans son essence et ses attributs. Il reste éternellement identique à lui-même, (Ps. 102, 27-28). Dieu étant

²⁷ Timothée 3,14-17, 2 Pierre 1,19-21, Romains 3,2, Matthieu 22,31, etc.

²⁸ Galates 3,16, Jean 10:35.

²⁹ W. KREISS, Op. Cit., p. 29.

³⁰ F. VARILLON, Op. Cit., p. 41. ⁴¹
Ibidem, p. 47.

infini, n'est pas circonscrit ou limité par l'espace. Il est présent partout à la fois et remplit l'univers tout entier. On appelle cela son omniprésence divine, (*Jr 23,24*). Dieu perçoit et sait toutes choses de façon parfaite. Rien n'est caché à ses yeux et ne lui échappe. On appelle cela l'omniscience divine, (*Jn 21,17*). La sagesse est la qualité qui permet à Dieu de choisir et d'appliquer les moyens nécessaires pour atteindre les buts qu'il s'est fixés, en particulier dans le plan de la création et dans celui du salut. (*Rm 16,27 ; 11:33*)⁴¹.

Étant donné que Dieu est tout-puissant, sa volonté est souveraine. C'est elle qui le motive à faire tout ce qu'il fait et qui lui permet de réaliser tout ce qu'il a décidé. C'est vrai en particulier du salut, (*Ps 135,6*). Il Est Saint ; la sainteté est la qualité en vertu de laquelle Dieu, qui est sublime dans son essence, est totalement différent de toutes les créatures et infiniment supérieur à elles. Il est parfait. Cela signifie en particulier qu'il est absolument pur dans ses affections, ses pensées, sa volonté et ses actes, et hostile à tout ce qui ne l'est pas, (*Es 6, 3*). Dieu est juste en ce qu'il est fidèle à ce qu'il a dit. Ses lois sont de justes manifestations de sa sainte volonté, et ses jugements conformes à ses lois. En vertu de sa justice il châtie l'impie et sauve le pécheur repentant et croyant, (*Dt 32:4*). Dieu dit toujours la vérité. Il ne ment jamais. Il est véritablement celui qu'il déclare être, veut vraiment ce qu'il affirme vouloir et réalise ce qu'il a promis. Ses actes sont en parfaite harmonie avec ses paroles, (*Rm 3, 4*)³¹.

Dieu est illimité et infini dans son pouvoir. Rien ne lui est impossible. Il est absolument capable de tout, donc Il est puissant (*Ps 115, 3 ; Lc 1, 37*). La bonté de Dieu est son amour, sa bienveillance, sa grâce et sa miséricorde envers ses créatures. Dans son amour, il désire vivre en communion avec les hommes. Dans sa bienveillance, il aspire à bénir ceux qu'il aime. Dans sa grâce, il offre ses bénédictions et en particulier son salut à tous, sans tenir compte de leurs mérites ou de leur indignité. Dans sa miséricorde, il a pitié du malheureux et lui vient en aide (*1 Jn 4,16 ; Jn 3, 16*)³².

Il est créateur et provident. La providence est l'énergie divine par laquelle le Créateur préserve, protège et fait vivre toutes ses créatures, agit en toutes choses et dirige tout vers le but qui lui est assigné. Tout doit contribuer à l'accomplissement de ses desseins. Elle inclut la préservation, par laquelle Dieu maintient tout ce qu'il a créé. Elle inclut également ce qu'on appelle la concurrence par laquelle il met tout, même le mal que commettent les hommes, au service de sa volonté souveraine.³³ Par exemple en Genèse 45,6, Joseph affirme que l'acte par lequel ses frères l'ont vendu était l'action de Dieu de l'envoyer en Égypte. Elle inclut enfin le gouvernement, par lequel il dirige toutes choses de manière à accomplir son plan. Préservation, concurrence et gouvernement ne sont pas trois choses distinctes, mais la providence de Dieu envisagée sous des angles différents. (*Heb 1,3 ; Col 1,17 ; Ac 17, 28*)³⁴. Dieu s'est révélé à l'humanité par son fils qui est Jésus Christ.

3. La christologie

Pour ce qui concerne de sa personnalité, **Jésus-Christ est vrai Dieu**, né du Père de toute éternité, et vrai homme, conçu du Saint-Esprit et né de la vierge Marie (*Ps 2,7 ; Gal 4, 4*).

C'est pourquoi, on dit en théologie qu'il possède la nature divine, tout ce qui caractérise Dieu, comme le montrent les noms qu'il porte, les propriétés qui lui sont attribuées, les œuvres qu'il accomplit et l'adoration à laquelle il a droit. Il a aussi conscience de sa divinité : il sait qu'il est le Fils de Dieu venu du ciel, envoyé par le Père. (*Jean 1:1 ; 20:27*)³⁵.

³¹ W. KREISS, *Op. Cit.*, pp. 48-49.

³² *Idem*.

³³ A. BIRMELE, *Introduction à la théologie systématique*, Genève, Labor et Fides, 2008, p. 179.

³⁴ A. BIRMELE, *Introduction à la théologie systématique*, Genève, Labor et Fides, 2008, p. 179.

³⁵ R. MAISONNEUVE, *Op. Cit.*, p. 102. ⁴⁷
Idem.

Jésus est vrai homme. Il a vécu comme un homme, a connu la faim (Mt 4,2), la soif et la fatigue, (Jn 4,6), la tristesse (Jn 11,33), la tentation, la peur et la souffrance (Hb 5,7) et la mort. Il a tout ce qui caractérise un homme, tout ce qui fait qu'un homme est un homme. C'est pourquoi, on dit en théologie qu'il possède la nature humaine. C'est ce qu'attestent les noms qu'il porte, les choses qu'il a en commun avec tous les hommes, et les propriétés et qualités humaines qui lui sont attribuées. Cependant, il y a trois différences entre le Christ et tous les autres hommes : il a été conçu du Saint-Esprit, est né d'une vierge, sans péché, et possède une nature humaine impersonnelle, (1 Tim 2,5 ; Jean 8:40). Il a un corps (Jn 2,21), une âme (Mt 26,36), un esprit (Lc 23,46), une volonté humaine (Lc 22,42)⁴⁷.

4. La pneumatologie

Le mot « *Pneumatologie* » est composé de deux mots grecs : « *pneuma* » et « *lógos* » et il signifie *l'enseignement* (ou bien *la doctrine*) *sur l'Esprit (de Dieu)*. La Pneumatologie est donc l'étude de la personne et de l'œuvre de **la troisième personne de la trinité divine**³⁶.

Quiconque connaît Dieu le Père et Dieu le Fils, mais ne connaît pas Dieu le Saint-Esprit n'est pas encore parvenu complètement à la conception chrétienne de Dieu. Les œuvres du Saint-Esprit sont nombreuses. Il rend témoignage à la vérité qui concerne Jésus-Christ (Jn 15, 26,27), convainc le monde de péché de justice et de jugement. Il convainc le monde du péché de ne pas croire au Christ (Actes 2,36,37).³⁷, produit la nouvelle naissance chez le croyant et le régénère (Rm 12, 2 ; 2Co 5, 17), etc.

Ces trois doctrines sont étudiées dans une autre doctrine de la trinité. Il est enseigné et maintenu unanimement, conformément au décret du Concile de Nicée, qu'il y a une seule essence divine qui est appelée et qui est véritablement Dieu. Et cependant il y a, dans cette essence divine unique, trois personnes égales en puissance, également éternelles, Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit, tous les trois un seul Être divin, éternel, indivis, infini, d'une incommensurable puissance, sagesse et bonté, créateur et conservateur de toutes les choses visibles et invisibles³⁸.

Dieu est un Dieu unique, mais il existe en trois personnes distinctes. Cette vérité, évoquée de plusieurs façons dans l'Ancien Testament, est clairement enseignée dans le Nouveau Testament, qui coordonne en les nommant le Père, le Fils et le Saint-Esprit et affirme leur identité d'essence. Ils sont tous les trois Dieux dans le sens le plus complet du terme et ont donc part à la même essence ou nature divine. « *Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance* » (Gn 1, 26 ; 3, 2 ; 11, 7). Tous ces passages affirment un Dieu unique au pluriel ou dans sa trinité³⁹⁴⁰.

5. La hamartiologie

Le péché est deux choses à la fois. D'une part c'est une imputation aux hommes du monde entier de la culpabilité d'Adam, de sorte qu'ils sont tous responsables du péché qu'il a commis. D'autre part, c'est la corruption congénitale ou héréditaire de la nature humaine. L'homme est par nature chair né de la chair, corrompu, aveugle et ignorant pour les choses spirituelles. Les inclinations et les penchants de son cœur sont mauvaise et perverses, sa volonté est opposée à celle de Dieu et recherche le mal. Il est prisonnier du péché et incapable de se réhabiliter spirituellement et de se racheter, (Rm 5,12-19 ; 5,17 ; Eph 2,3 ; Gn 5,3).⁴¹ Le péché originel et la corruption naturelle de l'homme sont à l'origine d'innombrables péchés actuels.

³⁶ RENÉ PACHE, *La Personne et l'œuvre du Saint-Esprit*, Saint-Légier, Emmaüs, 2003, p.48.

³⁷ Ibid.

³⁸ ROLAND MAISONNEUVE, *Dieu inconnu, Dieu Trinité*, Paris, Cerf, p. 19. Confession d'Augsbourg, Article

³⁹, p. 43.

⁴⁰ R. MAISONNEUVE, *Op. Cit.*, p. 20.

⁴¹ Ibid.

6. La sotériologie

Le mot « sotériologie » désigne la **doctrine du salut**. C'est l'ensemble des vérités qui concernent l'application aux hommes du salut que Jésus-Christ a acquis au monde entier. La sotériologie englobe donc tout ce qui est nécessaire pour que l'homme pécheur, racheté et réconcilié avec Dieu par Jésus-Christ, parvienne effectivement au salut. Il faut qu'il soit invité à ce salut par l'Évangile, qu'il se repente, qu'il soit converti, pardonné et justifié, sanctifié et maintenu dans la foi jusqu'à l'heure de sa mort.

La sotériologie comporte donc les doctrines suivantes : la vocation, la repentance, la conversion, la justification ou le pardon, la vie chrétienne ou la sanctification au sens strict du terme, la persévérance et la rédemption finale. Il s'agit en un mot de ce que la Bible appelle parfois la **sanctification** au sens large du terme, de tout ce que le Saint-Esprit doit faire dans le cœur et la vie d'un homme pour qu'il soit sauvé. Tout ce que Dieu fait dans le temps pour conduire un homme dans la vie éternelle, il le fait parce qu'il a de toute éternité, avant même la création du monde, décidé de le faire⁴².

7. L'Éclésiologie

Le mot "ecclesiologie" signifie 'étude de l'Église et tout ce qui se rapporte à leur fonctionnement, leur doctrine etc.'. L'ecclesiologie est donc la partie de la dogmatique qui étudie l'enseignement de la Bible relatif à l'Église et au ministère institué par Jésus-Christ.

L'Église est l'assemblée des croyants, de tous ceux qui ont été justifiés par la foi et qui pour cette raison sont appelés des saints, que ce soit en un lieu donné (Église locale), dans un pays (Église régionale ou nationale) ou dans le monde entier (Église universelle). À ce titre elle constitue le corps du Christ dont il est le Chef, son épouse, son troupeau, la maison ou le temple de Dieu dont le Christ est l'unique fondement. Elle est le Royaume de Dieu ou du Christ, une assemblée de prêtres.

Elle est une, sainte, catholique ou universelle, infaillible, apostolique. Elle est par définition invisible. Le Seigneur a promis que les portes de l'enfer n'auraient pas de pouvoir sur elle. Elle subsistera donc dans sa condition actuelle jusqu'à la fin du monde, (Ac 2:38-41)⁵⁴.

Au sens large, le mot « Église » désigne l'ensemble de tous ceux qui se réunissent autour de la Parole de Dieu et des sacrements et qui professent la religion chrétienne (Mt 13, 47-48). Étant donné que partout où l'Évangile est prêché et où les sacrements sont administrés l'Église du Seigneur est présente, l'Évangile et les sacrements sont les marques infaillibles de son existence.

8. L'Eschatologie

On appelle eschatologie la **doctrine biblique des choses dernières** : la mort, le retour de Jésus-Christ, la résurrection des morts, le jugement final, la fin du monde, la damnation éternelle des impies et le salut éternel des croyants. « On enseigne aussi que notre Seigneur Jésus-Christ viendra au dernier jour pour juger et ressusciter tous les morts. Aux croyants et élus il donnera la vie éternelle et la joie éternelle. Les hommes impies et les démons, il les condamnera à l'enfer et aux peines éternelles⁴³ ».

Selon la Bible, des signes annonceront la fin des temps, dans le domaine spirituel, moral, politique et naturel. Ces signes, qui se sont déjà manifestés ou qui sont en train de le faire, doivent inciter chaque croyant à la sobriété et la vigilance et lui annoncer que le retour de Jésus-Christ est imminent.

Le premier acte du Christ, lors de sa parousie, et de la Trinité tout entière, le dernier jour, sera la résurrection de tous les morts. Cette résurrection sera corporelle.

⁴² M. DOSSOU, F. OUAMBA, D. Zo'o Zo'o, *Op. Cit.*, p. 123.

⁵⁴ JEAN BOSCH, *Op. Cit.*, p. 97.

⁴³ Confession d'Augsbourg, Article XVII, p. 51

Elle impliquera une transformation ou glorification du corps des élus, qui ressusciteront pour la vie et la gloire éternelles, tandis que les incrédules ressusciteront pour l'opprobre et les tourments éternels⁴⁴, (1Th 4:16 ; 1Co 15:42).

Après la résurrection des morts et la transformation des croyants vivant lors de la parousie, tous les hommes seront réunis devant le trône du Christ et seront jugés sur la base de leurs œuvres. Il fera ainsi éclater sa justice aux yeux des anges et des hommes, condamnant les incrédules à la damnation éternelle et destinant les croyants au salut éternel, (MT 25, 32 ; Rm 14,10 ; Jn 5, 22 ; Ac 17, 31). Le jour de la résurrection sera le dernier jour de l'histoire de ce monde. Ce sera la fin du monde actuel. Celui-ci sera détruit et disparaîtra, et Dieu créera de nouveaux cieux et une nouvelle terre (Ps 102, 26-27 ; Es 34, 4)⁴⁵.

9. L'anthropologie

L'anthropologie (du grec : *anthropos*, « homme » et *logos*, « science ») étudie l'homme sous son aspect biologique (anthropologie physique). Elle étudie tous les phénomènes sociaux (pratiques et représentations) qu'expliquent des facteurs culturels.

Ethnologie, ethnographie, anthropologie sont trois disciplines s'imbriquent dans l'étude de faits socioculturels d'une manière générale, comparative ou spécifique à un groupe. L'ethnologie se focalise ainsi sur un groupe ethnique spécifique de par ses coutumes et sa langue, dont les descriptions relèvent du minutieux travail d'enquêtes et des observations de terrain ethnographiques. La finalité est de comprendre la nature humaine à travers l'étude des peuples, cultures, sociétés par la théorisation des observations de leurs particularités. L'introduction du terme « anthropologie » tout court, dans les années 1950, par Lévi-Strauss, a circonscrit cette discipline à l'étude des êtres humains sous tous leurs aspects. L'importance de cette discipline est due à la nature même de l'homme : animal social, s'il en est, l'être humain dépasse son environnement spécifique et l'adapte à ses besoins par sa dimension culturelle.

Biologiquement capable d'une série de comportements, l'homme évolue aussi grâce à un processus d'apprentissage long, marqué par l'empreinte de son milieu social et culturel. L'anthropologie cherche donc à comprendre comment l'homme, dans son interaction aux autres, recompose constamment ses relations à l'altérité et à l'identité.⁴⁶

10. L'angéologie

Les anges sont principalement les serviteurs de la providence de Dieu⁵⁹. Les Écritures reconnaissent partout l'existence des anges, aussi bien les bons que les mauvais. Dans Psaume 148,2-5, les anges sont mentionnés avec le soleil, la lune et les étoiles comme faisant partie de la création de Dieu. Jean 1,3 indique que toutes choses ont été faites par Jésus : « toutes choses » comprenant « toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités (Col. 1,16 ; Ep. 6,2). Que Dieu seul possède l'immortalité (1Tim. 6,16) implique que les anges ont été créés par Dieu et doivent la prolongation de leur existence au fait que Dieu les soutient continuellement⁶⁰. Ces enseignements doctrinaux doivent être connus par les chrétiens afin de leur permettre de lutter contre les hérésies.⁴⁷

⁴⁴ *Idem*.

⁴⁵ H. C. THIESSEN, *Op. Cit.*, p. 373.

⁴⁶ E. MASSON, Concepts de base en anthropologie et ethnologie, 2023, p.1. ⁵⁹ H.C. THIESSEN, *Op. Cit.* p. 149. ⁶⁰ *Idem*.

⁴⁷ Quiconque va plus loin et ne demeure pas dans la doctrine de Christ n'a point Dieu ; celui qui demeure dans cette doctrine a le Père et le Fils. Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut ! (2 Jn 9,10.) ⁶² J. LEEMAN, *Op. Cit.*, p.45.

2.3 Fondement biblique de Discipline

Plusieurs passages du Nouveau Testament évoquent la pratique de la discipline d'Église (Mt 18, 15-17, Ga 6, 1a, Ép 5,11, Tit 3,10, 2 Th 3, 14,15, Ac 8,17-24, 1 Co 5, 1-3).⁶²

2.4 Le but de la discipline d'Église

Le passage de 1 Corinthiens 5 est particulièrement utile pour discerner les objectifs de la discipline d'Église. On en distingue au moins cinq. Tout d'abord, elle vise à exposer. Tout comme le cancer, le péché aime se dissimuler. La discipline expose ce véritable cancer afin qu'il puisse être ôté rapidement (voir 1 Co 5,2). En second lieu, la discipline vise à mettre en garde. Une Église n'exécute pas le jugement de Dieu par l'intermédiaire de la discipline. Au contraire, elle met en scène une petite pièce représentant le grand jugement à venir (v. 5). La discipline est un avertissement compatissant. En troisième lieu, elle vise à sauver. Les Églises exercent la discipline lorsqu'elles voient un membre s'engager sur le chemin menant à la mort et qu'aucune de leurs supplications et aucun de leurs avertissements ne le fait changer d'avis. C'est le dispositif de dernier recours pour amener un individu à la repentance (v. 5).

Quatrièmement, la discipline vise à protéger. Tout comme le cancer se propage d'une cellule à une autre, le péché se propage rapidement d'une personne à une autre (v. 6). Cinquièmement, elle vise à présenter un bon témoignage de Jésus-Christ. Cela peut sembler étrange, mais la discipline d'Église est en fait bénéfique aux non-chrétiens, car elle contribue à préserver la particularité attrayante du peuple de Dieu (voir 1 Co 5,1). N'oubliez pas que les Églises doivent être le sel et la lumière. Jésus a dit : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les hommes » (Mt 5.13).⁴⁸

2.5 Doctrine et discipline de la 8^e CEPAC

La doctrine de la 8^e CEPAC est synthétisée dans sa confession de foi. La synthèse de la confession de foi est reprise dans son ROI comme suit :

Nous croyons :

0. *« En Dieu le Père, Fils et Saint-Esprit,*
1. *L'autorité suprême des Écriture Saintes,*
2. *Aux baptêmes dans le Saint-Esprit et la plénitude du Saint-Esprit,*
3. *La nécessité de la conversion personnelle et le baptême par immersion,*
4. *La mort et la résurrection de Jésus-Christ ainsi que la résurrection des morts,*
5. *Au retour glorieux du Seigneur Jésus-Christ et l'enlèvement de l'église,*
6. *Au jugement dernier »*⁴⁹

Quant à la discipline, l'article 30 de R.O.I de la 8^e CEPAC stipule que tout manquement d'un serviteur à ses devoirs à sa vocation ou celles liées à son état, toute atteinte de la moralité publique constitue une faute disciplinaire entraînant une sanction.⁵⁰ La gravité du manquement est appréciée par le chef hiérarchique compétent.

L'article 31 de du même R.O.I définit la suspension temporaire qui consiste à interdire au serviteur de l'association coupable de faire l'œuvre du Seigneur.⁶⁶ La sanction est prononcée notamment en cas :

⁴⁸ J. LEEMAN, Op, Cit., p.45.

⁴⁹ CEPAC, Règlement d'Ordre Intérieur, Aout, 2018, p.3.

⁵⁰ CEPAC, Règlement d'Ordre Intérieur, déjà cité.

⁶⁶ CEPAC, Règlement d'Ordre Intérieur, déjà cité.

- D'atteinte à moralité publique,
- De détournement des fonds de l'église ou de l'Association,
- D'ivresse décelée,
- De clameur publique suite à un acte dont le serviteur est répit coupable,
- De récidive d'une faute ayant entraîné un deuxième blâme,
- D'insubordination à la hiérarchie,
- D'utilisation abusive des biens et services de l'église locale autonome ou de l'Association et des fins personnelles.

L'article 32 de R.O.I mentionne les conditions d'exclusion d'un membre qui intervient lorsqu'il est établi que le membre de l'association commet une faute lourde notamment en cas de :

- D'acte d'indiscipline ou de violence,
- D'incitation au révolté, au trouble public et au soulèvement de masse et une décision de la communauté,
- De corruption ou concussion,
- D'adultère, vol, bagarre,
- D'ivresse avérée,
- De malversation financière,
- De soustraction frauduleuse des documents de l'association,
- De passer un faux en écriture,
- D'usage de faux dans le document de l'église ou de l'association,
- De détournement d'un bien meuble et immeuble de l'association. La question qui reste, est celle de savoir si cette discipline est compatible à la discipline biblique.

3. LES RÉSULTATS

L'analyse du contenu de cette doctrine révèle que sur dix thèmes qui constituent la doctrine chrétienne, la 8^e CEPAC ne retient que six (la doctrine sur Dieu, la Christologie, la pneumatologie, la bibliologie une partie de la sotériologie qui est la conversion, et l'eschatologie. Les doctrines comme hamartiologie, ecclésiologie, anthropologie et angéologie sont absents dans le contenu de la doctrine de la 8^e CEPAC.

Quant à la discipline, la doctrine de la 8^e CEPAC, n'a pas tracé les procédures à suivre pour excommunier les fidèles qui a péché comme l'enseigné Jésus. Il est à noter que la doctrine de la 8^e CEPAC n'emploie pas le terme « péché » pendant l'exercice de la discipline. Elle emploie le concept « faute ». Ce n'est l'Église sanctionne tel que recommandé par Jésus en Mathieu 18, la faute est appréciée par le chef hiérarchique compétent non identifié. Notons aussi que la 8^e CEPAC ne détient un document où le contenu de sa doctrine et sa discipline sont détaillés et explicites.

4. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

L'insuffisance d'enseignement doctrinaux au sein de la 8^e CEPAC expose aux chrétiens de ladite communauté aux hérésies.

L'absence de la doctrine de hamartiologie expose les fidèles de tomber dans des différents types des péchés par ignorance. Cela serait la cause de l'absence du mot « péché » pendant l'exécution de la discipline.

L'absence de la doctrine d'ecclésiologie expose les leaders ecclésiastiques de tomber dans l'anarchie. Cela serait la cause de l'absence de l'Église pendant

l'excommunications de membre qui a péché. L'appréciation d'une faute par le chef hiérarchique compétent non identifié sans participation de l'Église expose aux chefs ecclésiastiques à la tolérance des péchés culturellement tolérés et au parti pris.

L'absence de la doctrine de l'anthropologie expose les fidèles à la discrimination culturelle. Or, l'enseignement de cette doctrine pourrait préparer les chrétiens à l'acceptation des uns aux autres sans tenir compte de différentes cultures comme la nourriture à manger, les habits à porter, ...

L'absence de la doctrine de l'angéologie expose les fidèles à l'ignorance de ces autres créatures divines qui ne sont pas supérieurs aux êtres humains. Ce faisant, l'enseignement de cette doctrine épargnerait les chrétiens à l'hérésie d'adorer les anges.

5. ENSEIGNEMENT DOCTRINAL ET DISCIPLINE ÉTHIQUE

L'enseignement de la doctrine et son application est un impératif aux leaders ecclésiastiques afin que les chrétiens parviennent tous à *l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu* selon Ephésiens 4,14-16. Car, il n'est pas bon de se contenter d'enseigner la doctrine sans son application éthique. Il est de même inutile de parler de mise en pratique sans enseigner la vérité doctrinale qui est à la base.⁵¹

C'est la méthode d'enseignement biblique, telle que nous la présente l'Épître de Paul aux Romains, qui consiste à enseigner la doctrine et la vérité (chapitres 1 à 11), puis à montrer ensuite aux lecteurs ou aux auditeurs la mise en pratique de ces vérités dans leur propre vie (chapitres 12 à 16). Dans les Actes (2.42), le même principe est appliqué à la description de l'Église primitive : L'enseignement de la doctrine est venu en premier, puis sur ce fondement ont été édifiées la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière. Cette combinaison de la doctrine et de sa mise en application se retrouve à maintes reprises dans les Écritures : 2 Timothée 3,16 montre que le premier but des Écritures est d'enseigner la doctrine et que convaincre, redresser, et éduquer dans la justice viennent ensuite et sont basés sur elle. Ce schéma biblique de doctrine avec mise en application est aussi très clair dans l'enseignement de notre Seigneur (Matthieu chapitres 5, 6, 7), dans l'enseignement de Paul (Actes 13.16-41) et dans l'enseignement de Pierre (Actes 2.14-40).⁵²

Quant à l'application éthique de la discipline, celle doit être à la fois éducative et correctrice. Quand elle correctrice, son application sera qualifiée d'éthique au cas où toute l'Église sera impliqué dans la prise de décision.

6. CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre travail consiste à faire une réflexion éthique et théologique sur la doctrine et la discipline au sein de la 8^e CEPAC. Cette réflexion est née d'un constant amer de l'absence d'un document clair qui différencie la doctrine biblique de la discipline de l'Église au sein d'une grande communauté qui gère plus d'un million des fidèles.

Ce constat, nous ont conduit à expliciter différence qui existe entre la doctrine biblique et la discipline dans une église locale. Nous avons en outre émis les hypothèses sous forme des réponses anticipées aux questionnements sur la doctrine biblique et de la 8^e CEPAC.

Pour atteindre ce but, nous nous sommes fixés les objectifs dont l'explication du contenu de la doctrine biblique, passer en revue de l'histoire de la 8^e CEPAC et de sa doctrine, éclaircir la nécessité de l'enseignement doctrinal et l'application de la discipline dans l'Église locale. Le but étant d'affermir la foi chrétienne et dynamiser la conduite des chrétiens.

Les pasteurs CEPAC doivent professer le contenu de la doctrine biblique afin que fidèles aient la connaissance systématisée sur ceux qu'ils croient. Ils devraient

⁵¹ S. DOHERTY, Op, Cit., p.11.

⁵² Ibid.

aussi enseigner clairement l'application éthique de la discipline dans l'Église afin de gérer les fidèles dont leur foi est affermie et leur conduite est appréciée par les gens de l'intérieur et celles du dehors.

7. BIBLIOGRAPHIE

- BIRMELE A., *Introduction à la théologie systématique*, Genève, Labor et Fides, 2008.
- DOHERTY S., *Comment enseigner la doctrine biblique aux enfants*, (Child Evangelism Fellowship, 1996.
- CEPAC, *Règlement d'Ordre Intérieur*, Aout, 2018.
- GRAWITZ M., *Méthodes des sciences sociales*, Paris, Dalloz, 1996.
- HANS LASSEN MARTENSEN, *Éthique chrétienne générale*, Théotex, 2016.
- SAMUEL W. KUNHIYOP, *Éthique Chrétienne Africaine*, Carlisle, HippoBooks, 2017.
- LEEMAN J., *la discipline de l'Église : L'importance de protéger la réputation de Jésus-Christ et de son Église*, Genève, Cruciforme, 2018.
- LEEMAN J., *Comprendre la discipline de l'Église*, Genève, Cruciforme, 2025.
- MASSON E., *Concepts de base en anthropologie et ethnologie*, 2023.
- MUTEHO KASONGO, *Cours d'éthique chrétienne*, dispensée en L1 théologie, Goma, ULPGL, 2022.
- RENÉ PACHE, *La Personne et l'œuvre du Saint-Esprit*, Saint-Légier, Emmaüs, 2003.
- ROLAND MAISONNEUVE, *Dieu inconnu, Dieu Trinité*, Paris, Cerf,.
- SPROUL R. C., *Nous sommes théologiens : Une introduction à la théologie systématique*, Sanford, Ligonier Ministries, 2022.
- THIESSEN H.C., *Guide de doctrine biblique, fondement d'une nouvelle vie*, Canada, Farel, 1987.
- TILLICH P., *Théologie Systématique I*, Genève, Labor et Fides, 2000.
- WILBERT KREISS, *Manuel de la doctrine chrétienne*, Paris, Cerf, 1997.